

L'ORVET



En tant que lézard sans patte, l'Orvet fait un peu penser à un petit serpent (photo: Hugo Willocx).

Description

Les Orvets ressemblent à s'y méprendre à des serpents mais ce sont en fait des lézards sans patte. On les distingue des serpents par le fait qu'ils peuvent fermer les paupières (contrairement aux serpents), et par leurs petites écailles rondes et lisses. Ils peuvent atteindre en moyenne une taille de 30 cm, avec des pointes jusqu'à 45 cm. Les femelles sont généralement un peu plus grandes que les mâles. Si la queue est complète et intacte, elle est généralement plus longue que le reste du corps. Il n'y a pas de transition entre la tête et le tronc, et le raccord entre le tronc et la queue est pratiquement invisible. Les Orvets présentent des couleurs très variables: du brun noisette au gris bleu en passant par le doré. Les femelles sont généralement brunes, avec une séparation nette entre le dos brun clair, et les flancs et le ventre plus foncés, gris ardoise à noir. Elles ont une ligne dorsale centrale, plus foncée. Les mâles sont de teinte plus unie, et la ligne de séparation entre le dos et les flancs est moins marquée. Certains mâles présentent des tâches bleuâtres, réparties irrégulièrement sur le dos et les flancs. La couleur et le motif sur le dos et les flancs permettent souvent de différencier les deux sexes mais cette méthode n'est certainement pas fiable à 100%.

Les jeunes qui viennent de naître ont clairement le dos doré ou argenté, avec une ligne dorsale nette, plus sombre, et une transition plus marquée entre le dessous plus sombre, à l'instar des femelles adultes. Ce n'est qu'à la fin de la deuxième année de vie ou au début de la troisième qu'il est possible de différencier les deux sexes en fonction des motifs colorés.

Mode de vie

Les Orvets vivent cachés. La majeure partie de la journée, ils se terrent dans la végétation, sous des pierres, des troncs d'arbre, des planches, des morceaux de bois, des écorces ou dans une cavité. Ils aiment profiter du soleil mais souvent, ils se dissimulent pour ce faire dans la végétation, sous des sacs en plastique ou des déchets de matériel de construction. A partir de la mi-mars, les mâles sortent d'hibernation, suivis un peu plus tard des femelles et des subadultes, généralement en avril. Les Orvets arrivent à la maturité sexuelle quand ils ont atteint une longueur totale de 25 à 27 cm. Les mâles atteignent cette taille à l'âge de trois ans tandis que les femelles doivent attendre 4 ou 5 ans. Les accouplements se produisent parfois en avril mais plus généralement en mai. Le mâle mord alors la femelle dans la nuque et enroule son corps autour de celui de la femelle. La morsure du mâle laisse une cicatrice d'accouplement qui reste visible quelques semaines. Les mâles se battent pour les femelles et peuvent se blesser mutuellement. Le développement de l'embryon commence en juin et la gestation dure environ 11 à 13 semaines, jusqu'en août - septembre. En juillet surtout, il arrive souvent que des femelles gestantes s'exposent au soleil dans des zones ouvertes pour stimuler le développement des embryons. Les Orvets sont ovovivipares: les œufs (au nombre de 6 à 12) se développent dans le corps de la mère et les jeunes naissent dans une fine coquille d'œuf qui se déchire quelques secondes ou minutes après la naissance. Les jeunes sont directement indépendants. La plupart des femelles ne se reproduisent qu'un an sur deux. Un à deux mois après la naissance des jeunes, les Orvets partent à la recherche de leur gîte d'hivernage souterrain. L'hibernation commence généralement en octobre. On a déjà pu observer des hibernations communes avec d'autres reptiles (Orvets, Lézard vivipare) ou amphibiens (Crapaud commun, Salamandre tachetée).

Biotope

On trouve des Orvets dans toutes sortes de zones plus ou moins humides à végétation dense. Ils ont une préférence pour les bois de feuillus ou les bois mixtes, où la zone de transition entre bois et lac est constituée essentiellement de végétation ouverte: le long des sentiers forestiers, dans les coupes à blanc ou dans les lisières et les buttes boisées. L'espèce parvient aussi à s'infiltrer dans les villes et villages en empruntant les talus de voiries, de voies ferrées ou de canaux. Les jardins familiaux et les terrains rudéralisés constituent aussi un habitat qui leur convient. Les Orvets choisissent principalement des habitats où la structure de la végétation est assez variée, avec des trous et des cavités dans la terre meuble, des pierres, des déchets, de la mousse ou autre végétation de sol dense dans laquelle les animaux peuvent creuser. Grâce à cette variation de structure, les animaux peuvent réguler leur température sans devoir s'exposer au soleil à découvert.